

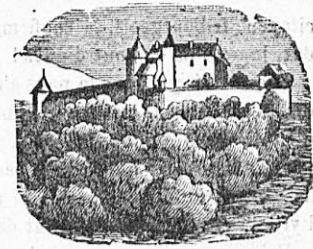
le, rue de Gruyères.

Chanteurs

CHANTEUR ROMAND
24 romances et 30 chansons
Chansons militaires, Chants de
vol, reliure de poche, con-
te et musique des 14 numé-
rilles) . . . Prix: 2 francs
ELLE COLLECTION DE
CHANSONS D'HOMMES de dif-
férents de force. Chaque chœur
cent. La collection reliée, 3 fr.
CHŒURS MIXTES,
de concert. Chaque chœur,
30 cent.
E. Chœur de dames et les
pour Sociétés et Ecoles:
n - Davel - Pestalozzi
chaque . . . 30 cent.
ano . . . 1 fr. 25
LECTION DE 33 MÉLO-
DIANTS ET PIANO.
dition illustrée.
fr. et 1 fr. 50 chaque.
et spécimens sur demande
adressée à l'auteur
ROUD, GENÈVE



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT: JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Suisse . . . 1 an, Fr. 3 50
" " " 6 mois, " 2 50
Étranger . 1 an, Fr. 3 —
" " " 6 mois, " 2 —
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION: Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER: Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 9⁰⁰ 1²⁵ 4⁵⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames:
Annonces: Canton, 10 c.,
Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.
la ligne ou son espace.
Réclames: 80 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères,
Fribourg, rue St-Nicolas
ou à ses succursales.

maux de dents,

ement la **ouate dentifrice**
cent. le flacon (20 % de ouate
et véritable avec le nom « Kropp »,
e Gavin, Bulle.

10 kg.

pe Fr. 3 70 et 4 20
enilles fines 6 70 et 7 80
orfin 9 20 et 10 60
1, 100 cigares gratis.
dépôt de fabr., **Boswil**.
Suisse orientale: A. Winiger,

BES, BULLE.

marcs bonnes qualités
nt., 1 fr. et 1 fr. 50 le litre.

Cognacs

2.—, 2,70 et 4.— le litre,
ainsi que de
kirsch, chartreuse,
rhum, absinthe,
alaga, madère,
oport, etc., etc.

quantités, fort rabais.

VENDRE

arniat, 5-6000 pieds de foie
première qualité.
20 vaches.
E. ANDREY, hôtel du Château-
arlier (Doubs, France).

co domicile:

abac Fr. 2.40 et 2.95
en feuilles 4.15 et 4.60
rfin 5.40 et 6.10
e colis, 50 cigares gratis.
dépôt de fabr., **Romanshorn**.

louer:

r de menuisier avec ma-
eur, et un logement,
à Torche, à La Tour.

chisseuse.

née vient de s'établir à Bulle,
rière. Va en journée pour re-
ande:
Clara Vanney.

nt Universel

Plüss-Stauffer
contestablement sans
pour recoller tous les
cassés, soit verre, porce-
casselle de table et de
pierre, marbre, métal,
ois, papier, carton, drap,
ois, découpages, etc., etc.
olômes et médailles
et d'argent à plu-
s expositions.
flacons à 40 et 65 cent. à l'im-
a Gruyère, à Bulle.

— ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Toute personne qui prendra un abon-
nement à LA GRUYÈRE pour l'année 1902 la
recevra gratuitement à partir d'aujourd'hui jus-
qu'au 31 décembre prochain.

BULLE, le 28 novembre 1901.

Elections au Grand Conseil

du 1^{er} décembre 1901.

CERCLE DE LA GRUYÈRE

Liste libérale-indépendante.

MM.

1. BARRAS, AUGUSTE, député, à Bulle.
2. BLANC, CHARLES, négociant, à Bulle.
3. BLANC, JOSEPH, au Chêne, à Charmey.
4. BUCHS, EMILE, député à Bellegarde.
5. BUCHS, ETIENNE, député, à La Roche.
6. CURRAT, PLACIDE, député, à Bulle.
7. DUPASQUIER, EMILE, député, à La Tour.
8. ECOFFEY, JEAN, député, Rueyres-Treyfayes.
9. FRACHEBOUD, PIERRE, député, à Lessoc.
10. GAPANY, FÉL., anc. prés. de par., Marsens.
11. GLASSON, FÉLIX, syndic, à Bulle.
12. GREMAUD, JOSEPH, député, à Vuadens.
13. GREMAUD, CASIMIR, syndic, à Echarliens.
14. LIARD, ALPHONSE, député, à Avry-dev.-Pont.
15. OVERNEY, FRANÇOIS, député, à Cerniat.
16. PROGIN, MAURICE, député, à Bulle.
17. RIME, PLACIDE, député, à Gruyères.
18. ROMANENS, DÉMETRIE, député, à Sorens.
19. SUDAN, LÉON, ancien syndic, à Hauteville.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 28

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCŒUR

Cependant, de Lausanne à la villa, l'esprit de la jeune
file ne fut pas libre de tout souci, car lorsqu'elle aperce-
vait, par une échappée étroite, là-bas dans l'obscurité de
la nuit d'été, le lac avec ses ondes scintillantes sous la
lumière qui tombait des étoiles, elle ne pouvait éloigner
d'elle la pensée du malheur dont allait être frappé le
poétique pêcheur du Léman. Ah! quelle douleur serait
la sienne quand on lui apprendrait la brusque infidélité
de celle qu'il aimait, plus que sa mère, affirmait-il dans
ses expressions d'adolescent. Un froid mordant passait
sur ses épaules, encore imprégnées de cette douce chaleur
qu'on ressent à la suite d'un dîner où l'amour est de la
partie. Un violent déchirement éclatait dans sa poitrine.
Légère? Ah! elle l'avait été; beaucoup trop. Aurait-elle
au moins l'occasion de réparer la faute? A quel moyen
recourir? Elle redoutait l'éclosion d'un découragement
profond auquel peut-être la nature de Pierre ne résiste-
rait pas.

Arrivées à la villa Solla, les deux sœurs s'empres-
sèrent de monter au petit salon qui séparait leurs deux chambres
à coucher.

Le gouvernement et l'agriculture.

Croyez-vous peut-être, paysans fribourgeois, que
le gouvernement de Fribourg s'occupe de vous et
du développement de l'agriculture dans le canton?
Ah bien oui!

Vous me direz qu'il a fondé la Station laitière
de Pérolles, qui nous coûte les yeux de la tête, et
qui n'a pas fait avancer d'un cran la fabrication
des fromages dans le canton. Il est vrai qu'à l'oc-
casion, c'est un nid politique, à preuve certaine
élection nationale, où l'on y hébergeait une quin-
zaine d'électeurs d'importation.

Dans un canton purement agricole comme le
nôtre, la terre est la fortune fondamentale du
pays, c'est son bien le plus précieux. Tous nos ef-
forts devraient donc tendre à l'accroissement de
sa valeur. Il ne saurait y avoir de désaccord sur
ce principe. Tous les moyens doivent être mis en
œuvre pour obtenir cet accroissement de richesse
par l'amélioration du sol. Or, que fait notre gou-
vernement? Voilà que depuis plus de trois ans
aucun subside n'est plus accordé aux particuliers,
aux demandes desquels l'aimable directeur des
Travaux publics ne daigne pas même répondre.
Il est si occupé: aussi verrons-nous les belles
économies qu'il nous aura faites à Hauterive-
Thusy! Lorsque nous disons que notre gouver-
nement n'a rien accordé aux particuliers, nous
devons cependant faire une exception pour deux
personnages privilégiés: chez nous, comme vous
le savez, il n'y a que deux classes de gens, des ex-
ploiteurs et des contribuables.

L'un de ces propriétaires est l'archi-millionnaire
légitimiste français, M. de la Chesnaie, si cher au
président Morard et si utile pour les besoins élec-
toraux. Il est vrai que M. de la Chesnaie favorise
les bonnes œuvres dans notre canton: il prête de

l'argent bon marché aux gens de la Liberté et au
Cercle de l'Avenir de Charmey, qui ne bat que
d'une aile. C'est pourquoi on lui donne un subside
pour l'amélioration du Pré-de-l'Essert et que le
20 % fédéral va s'engouffrer dans les poches du
millionnaire français, qui en a beaucoup plus be-
soin que le pauvre agriculteur fribourgeois! C'est
M. Morard, président du Grand Conseil, l'homme
de toutes les intransigeances, qui obtient ces sub-
sides pour son riche et généreux client. Voilà un
magistrat soucieux des intérêts du peuple!

Le second de ces privilégiés n'est autre que
l'ex-Badois M. Reichlen, affligé d'une foule de
grasses fonctions qu'il fait valoir avec talent, et
enrichi à la crèche de l'Etat. A celui-là, on doit
bien un petit dédommagement et M. Cardinaux
n'a jamais dédaigné un collègue, pas même M.
Louis Genoud, l'homme qui sait si bien passer les
rivières à pied sec!

Aux paysans qui sollicitent un appui pour amé-
liorer leur sol, on répond dans les couloirs que l'on
n'a pas d'argent! Cela, nous le croyons facilement:
le Minotaure de l'Université engouffre tout pour
entretenir des étrangers au canton et puis il y a
les menues dépenses, l'ami Raoul Pictet, le Village
suisse, le Germano, et une foule d'autres trop
longues à énumérer. Il est vrai que cela procure
des agréments de tout genre aux spéculateurs
du N° 13: Voyages, séjours à Paris, etc., etc. M.
Théaulaz pourrait peut-être nous en dire quelque
chose? mais il est discret!

Il est donc reconnu que le gouvernement ne fait
rien pour la prospérité agricole et qu'en refusant
tout subside aux propriétaires, il les prive du
20 % octroyé par la Confédération et dont les au-
tres cantons à administration normale profitent
largement.

Voilà les gens qui vous demanderont dimanche,

— Marie, ce langage! Tu m'épouvantes! Tu l'aimes?
— Oui, je le répète sans fausse honte, avec orgueil
même! Oui, Hedwige, je l'aime! J'éprouve une allégresse
en te faisant cet aveu! Mon front ne rougit pas; si mes
lèvres frémissent, c'est de bonheur. Ah! épargne-moi le
récit des douleurs que j'ai supportées durant tout un long
mois, dans les claires soirées de ces derniers jours, quand,
appuyée à cette fenêtre, là, je remarquais la gracieuse
silhouette de ma sœur qui se rendait au bord du lac, où
Pierre, Pierre que j'aimais, t'attendait, Hedwige!

Oui, je le savais là, Pierre Nonzon, à deux pas, éperdu
sous ton oeil fascinateur, enivré par le parfum de ta royale
chevelure. Je me disais que tu ne l'aimais pas comme moi,
que tu n'obéissais qu'à un caprice aussi passager qu'un
rayon de soleil.

— Mais, sœur, que va-t-il advenir de cette passion?
Tu ne songes pas cependant à épouser Pierre?

— Et pourquoi pas, je te le demande? Parce que je
serai riche un jour et que lui est un simple pêcheur? Mais
que me fait la fortune, quelques pièces d'or? Rien!

Toutefois, reprit-elle après un moment de silence, n'aie
aucune inquiétude à mon égard, Hedwige, Pierre ne
m'aime pas, il n'a que toi dans son cœur.

— Il m'oubliera.

(A suivre.)

citoyens fribourgeois, la confirmation de leur mandat, jugez s'ils en sont dignes !

Il est vrai que plus le pays s'est appauvri, plus on a augmenté les traitements. Un conseiller d'Etat touche 6000 fr., sans compter tous les petits accessoires qui ne sont pas à dédaigner pour des gens intelligents. Ainsi de suite pour la kyrielle des *créchiers*, surtout des gros.

Paie, pauvre paysan, paie ! L. G.

Serrons nos rangs !

La divergence d'opinions qui, sur une question d'arrangement, a divisé un instant les citoyens les plus dévoués du parti libéral doit maintenant être dissipée. Elle n'apparaîtra plus que comme le petit orage qui crève, après un temps trop lourd, sur nos campagnes et après lequel le ciel de la Gruyère est d'un bleu plus pur et ses prairies plus vertes.

Avant le combat, l'état-major peut être divisé sur la tactique à suivre, mais une fois la lutte décidée et engagée, tous les chefs doivent concourir à la bonne exécution du plan combiné et avoir leur part de mérite dans la victoire.

Les membres du Comité libéral de la Gruyère ont eu deux points de vue différents sur un terrain qui les réunissait tous : leur intention sincère de travailler au progrès du libéralisme dans notre canton, de créer plus d'indépendance, de faire marcher l'opposition dans la voie de l'affranchissement de notre pays.

C'est tout ce qu'il fallait constater : la *sincérité* et la *franchise* sont les premières qualités des hommes politiques. Les nôtres ont tous l'une et l'autre. Le district ne demande pas davantage.

L'assemblée du Cercle des Arts et Métiers, en décidant de repousser tout arrangement avec ceux que nous combattons, a supprimé toute discussion. Ce vote dicte à chacun l'attitude qu'il doit prendre : celle du soldat qui, au premier coup du clairon, court se ranger sous son drapeau.

Serrons donc nos rangs, et en avant !

Ne regardons pas la cocarde politique du compagnon d'armes qui se trouve à nos côtés.

Disons-nous que ce soldat est un bon camarade puisqu'il veut avec nous débarrasser la Gruyère des oppresseurs qui l'ont envahie. L'œuvre que nous faisons est une œuvre de liberté !

C'est aussi une œuvre d'assainissement, de propreté. Le régime térépète s'est posé sur le canton comme la sauterelle sur le sillon, comme le gui sur l'arbre ; c'est le marais qui envahit la plaine et d'un pâturage plantureux fait une solitude de varechs et d'ajoncs.

Encore une fois, serrons nos rangs et marchons tous au scrutin dimanche, allons déposer la liste *libérale indépendante* ! M. P.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Argovie. — La maison Brown, Boveri & Cie, à Baden, a marqué le jour anniversaire de sa dixième année d'existence par un don de 10,000 fr. à la caisse de secours de ses ouvriers. De leur côté, les anciens propriétaires de l'entreprise ont envoyé 100,000 fr. pour être répartis entre la caisse de secours et la caisse de retraite du personnel.

Genève. — Un entrepreneur de transport, nommé A. S., a été arrêté pour banqueroute frauduleuse. Le passif s'élèverait à 70,000 fr. environ, et l'actif à une dizaine de mille francs.

ÉTRANGER

Guerre anglo-transvaalienne. — La liste officielle des pertes anglaises dans le sud de l'Afrique accuse, pour la semaine du 18 au 24 novembre, un total de 102 tués ou morts de maladie, de 71 blessés et de 4 disparus.

On mande de Prétoria au *Morning Post* que le nombre des Boers en campagne est de 8 à 9000 dans l'Orange et le Transvaal et de 1500 dans la colonie du Cap.

Italie. — Un capitaine de la garnison de Plaisance a été écroué il y a quelques jours à la prison militaire de cette ville. Il est accusé d'avoir livré des documents secrets à une puissance étrangère. Depuis quelque temps, on avait remarqué qu'il faisait recopier par un sergent des documents militaires. Les autorités ont procédé à une perquisition dans l'appartement qu'il occupait. Elles ont trouvé des décalques de plans des forts de la frontière. Le sergent a fait des aveux complets.

— La cour d'assises de Milan a condamné lundi Louis Granotti à la prison à vie pour complicité dans l'assassinat du roi Humbert. Granotti est contumace.

Allemagne. — On annonce que le divorce sera incessamment prononcé entre le grand duc et la grande-duchesse de Hesse, qui sont d'accord pour le demander. La seule difficulté qui subsiste est celle de savoir à qui sera confiée la garde de la princesse issue du mariage, car le divorce sera prononcé de telle façon qu'aucun tort grave ne soit attribué à l'une ou l'autre des parties.

Etats-Unis. — A la suite d'une explosion de chaudière qui s'est produite mardi dans une usine de Détroit, 36 ouvriers ont été grièvement blessés ; 12 d'entre eux ont succombé à leurs blessures. Les bâtiments ont été entièrement détruits.

CANTON DE FRIBOURG

Elections du Grand Conseil. — Une très nombreuse assemblée des libéraux-radicaux du district du Lac a été tenue dimanche à Chiètres, pour s'occuper des élections du 1^{er} décembre. MM. Liechi, Dinichert, Biemann et Lutz, députés, ont pris la parole. L'assemblée a ensuite arrêté comme suit la liste des candidats : MM. Dinichert, C., cons. national, à Montilier.

Liechi, H., député, à Morat.
Bielmann, Ed., député, à Fribourg.
Bourgknecht, L., député, à Fribourg.
Guillod-Chervet, L., député, à Praz.
Biolley, Ch., député à Motier.
Gutknecht, J., député, à Agrimoine.
Perrottet, Ed., député, à Cormérod.
Lutz, Ad., député, à Greng.
Leicht, F., député, à Salvagny.
Schorro, R., député, à Liebistorf.
Pfister, F., syndic, à Chiètres.
Gutknecht, H., rédacteur, à Morat.

On écrit au *Journal de Fribourg* :

Deux poids, deux mesures. — Nous lisons dans le vertueux et loyal *Ami du peuple* : « Pendant la dernière législature, le parti conservateur n'avait au sein de la députation gruyérienne au Grand Conseil que trois représentants. C'était là une *proportion dérisoire*, eu égard à la force réelle du parti conservateur dans la Gruyère. Mais l'intransigeance de la coalition fribourgeoise-radical l'avait voulu ainsi. »

Veillez demander à ce grand ennemi de la justice et du droit combien, pendant la même législature, le parti libéral-radical avait de représentants au sein de la députation de la Sarine et si le chiffre de *zéro* était en proportion avec la force réelle de ce parti dans ce district ? — Tartufes !

Un comble de voracité budgétivore, lu dans la *Liberté* de mardi :

« Tous les candidats choisis sont dignes des suffrages du parti conservateur, mais le nombre

limité des sièges (il n'y en a jamais eu autant) n'a pas permis de satisfaire tous les *désirs légitimes*. Ce sera pour plus tard, de même que cette fois on a pu faire droit à des vœux depuis longtemps exprimés. »

Votez-vous ces appétits du parti des *créchiers* ! Ils voudraient tous être autour de l'assiette au beurre, ces lécheurs de tartines aux *désirs légitimes* ! X.

Sarine. — D'après le *Confédéré*, il est absolument faux que des négociations continuent à Fribourg entre divers partis politiques. Le parti libéral-radical a décidé vendredi de dresser une liste indépendante et celle-ci est aujourd'hui élaborée sous réserve d'approbation par une assemblée fixée sur aujourd'hui. Toute autre affirmation est dénuée de fondement.

Chemins de fer veveysans. — Lundi soir s'est constituée la Compagnie des chemins de fer veveysans, formée par la fusion des compagnies Vevey-Blonay-Chamby et Vevey Châtel-St-Denis, qui se soudent au Montreux-Oberland. Le capital-actions est de 1,200,000 fr., le capital-obligations de un million.

GRUYÈRE

Décès. — La Société des carabiniers de Bulle vient de perdre son chef-cibarré, M. François Descoux. Depuis une cinquantaine d'années, le défunt a occupé ce poste consciencieusement et avec beaucoup de dévouement.

L'enterrement aura lieu demain, vendredi, à 8 1/2 heures du matin. Les membres de la Société se réuniront sur la place du Cheval-Blanc.

Pays-d'Enhaut. — On se souvient qu'à la suite des incidents qui ont marqué la foire de Bulle du 24 septembre, le préfet du Pays-d'Enhaut avait condamné à une amende de 500 fr. deux citoyens de Rossinières et deux de Château-d'Éx, pour avoir contrevenu à la loi sanitaire en ne déclarant pas ou en ne déclarant que d'une manière insuffisante la surlangue dont leur bétail était atteint.

Il y a eu recours en justice contre ce prononcé. L'affaire est venue lundi devant le tribunal de police du Pays-d'Enhaut, présidé par M. Dubuis, et s'est terminée mardi. Le procureur général, M. Gross, est intervenu. Les recourants étaient défendus par M. Etienne Baranowski, avocat.

Le tribunal a réduit l'amende pour chacun des quatre recourants à 100 fr.

Supplément. — Pour les abonnés du canton, le présent numéro est accompagné d'un supplément de deux pages.

Le tirage du prochain numéro se fera demain soir, vendredi.

L'*Echo littéraire* sera joint à la *Gruyère* de mercredi.

VARIETES

Jacques et Jean.

— Bonjour, Jacques, et puis, qu'en dis-tu, nous voilà aux élections. J'espère que tu seras des nôtres... La bonne cause fait appel à tous ses défenseurs...

JACQUES. — Pour la bonne cause, compte sur moi, j'en suis...

JEAN. — Tope-là, mon brave, vraiment tu me réjouis, car, je te dirai, franchement, tes relations avec ceux des Arts et Métiers me déplaisaient, d'autant plus que tu reçois ce maudit *Fribourgeois* qui, soit dit entre nous, ne vaut guère mieux que la *Gruyère*.

JACQUES. — Tu ne me comprends pas, je suis de la bonne cause, car la bonne cause est du côté

de ceux qui veulent chez ceux qui ont les affaires du

JEAN. — Alors ceux qui nous ont de la Suisse, les ceux qui reçoivent rien des honneurs daines...

JACQUES. — religion avec le de taupier ou vite : la religion pourtant que le d'une complète à tout propos les Petits Cantons toujours à la guilles, ce qui en temps oppo

JEAN. — Po de l'Évangile d et le gouverner que nous avons tenir...

JACQUES. — ne sont pas pas de la prop ceux-là sont comme vingt-qu'une partie s'apaisaient, qu inaugurer une On s'en prit d vieux jours, se liations. Il suc velle école d' tort au pays, s qu'au dehors, ridiculisés, tra

JEAN. — Je bout de l'oreille

JACQUES. — qui apaisent la charité, qui ét suis, et, grâce Mais je ne puis dons de disco tempête de fa les nommer. O

JEAN. — Il conviens pres

JACQUES. — ils ont droit d ils sont prête tus l'emporte de leur côté vexations. Me Suisse, il y a la

JEAN. — T gouvernement catholique qui d'Hauterive, l rale...

JACQUES. — ce n'est rien. pour un petit pas des dépenses inutiles encor parties de pla *Village suisse*

a donné de l'e cependant, le ne sont pas le étudiants en t l'argent au tre veurs, les labo rité du peuple ne profitent d

'assyriologie, d

en a jamais eu autant) *aire tous les desirs légitimes*, de même que cette des vœux depuis long-

du parti des créchiers! autour de l'assiette au artines aux *desirs légitimes*.

Confédéré, il est abso- ciations continuent à Fri- politiques. Le parti libé- rali de dresser une liste est aujourd'hui élaborée tion par une assemblée toute autre affirmation est

veveysans. — Lundi ompagnie des chemins de r la fusion des compagnies et Vevey Châtel-St-Denis, eux Oberland. Le capital- fr., le capital-obligations

Y H R H

é des carabiniers de Bulle -cibarre, M. François Des- antaine d'années, le défunt encieusement et avec beau-

lieu demain, vendredi, à es membres de la Société e du Cheval-Blanc.

— On se souvient qu'à la ont marqué la foire de le préfet du Pays-d'Enhaut amende de 500 fr. deux et deux de Château-d'Ex, la loi sanitaire en ne dé- clarant que d'une manière ue dont leur bétail était

ustice contre ce prononcé. di devant le tribunal de t, présidé par M. Dubuis, Le procureur général, M. es recourants étaient dé- Baranowski, avocat. l'amende pour chacun des 0 fr.

Pour les abonnés du can- est accompagné d'un sup- in numéro se fera demain

era joint à la *Gruyère* de

LIETES

et Jean.

, et puis, qu'en dis-tu, nous père que tu seras des nô- fait appel à tous ses défen-

bonne cause, compte sur

on brave, vraiment tu me , franchement, tes relations t Métiers me déplaisaient, çois ce maudit *Fribourgeois*, ne vaut guère mieux que

me comprends pas, je suis la bonne cause est du côté

de ceux qui veulent la liberté, la justice; elle est chez ceux qui voudraient voir clair une fois dans les affaires du canton...

JEAN. — Alors, tu n'aurais pas confiance en ceux qui nous dirigent, les meilleurs catholiques de la Suisse, les défenseurs de la sainte Eglise, ceux qui reçoivent tant de bénédictions, qui se rient des honneurs du siècle et des pompes mondaines...

JACQUES. — Ta ta ta... Ne viens pas mêler la religion avec les affaires de l'Etat. Pour une place de taupier ou d'inspecteur du bétail, vous criez vite: la religion est en danger... Il me semble pourtant que les catholiques jouissent en Suisse d'une complète liberté. A quoi bon faire intervenir à tout propos et hors de propos la religion? Dans les Petits Cantons, agissent-ils ainsi? Orient-ils toujours à la guerre sainte? Non, ils sont tranquilles, ce qui ne les empêche pas de se montrer en temps opportun.

JEAN. — Pourtant, MM. les curés, les ministres de l'Evangile disent bien clairement que la *Liberté* et le gouvernement sont les deux meilleures choses que nous avons dans le canton, qu'il faut les soutenir...

JACQUES. — Distinguons. D'abord, tous les curés ne sont pas pour la *Liberté*; tous les curés ne font pas de la propagande à la place de l'Evangile, et ceux-là sont nombreux aussi, m'entends-tu? Il y a comme vingt-cinq ans, par là, plus ou moins, qu'une partie du clergé, trouvant que les haines s'apaisaient, que les esprits se pacifiaient, voulut inaugurer une ère nouvelle de démagogie furibonde. On s'en prit d'abord à Mgr Marilley, qui, sur ses vieux jours, se vit abreuvé d'angoisses et d'humiliations. Il succomba, le noble vieillard. Cette nouvelle école d'ecclésiastiques a fait beaucoup de tort au pays, soulevant partout la haine, si bien qu'au dehors, nous autres Fribourgeois, nous étions ridiculisés, traités d'imbéciles...

JEAN. — Je te tiens, cette fois... Tu montres le bout de l'oreille, te voilà à manger du prêtre...

JACQUES. — Autant que toi, je respecte ceux qui apaisent les passions, qui recommandent la charité, qui étreignent les querelles. Avec eux je suis, et, grâce à Dieu, ils sont encore nombreux. Mais je ne puis m'empêcher de blâmer ces brandons de discorde qui ont déchaîné comme une tempête de fanatisme dans la contrée. Je pourrais les nommer. Ont-ils fait du bien, ceux-là, réponds...

JEAN. — Il y aurait quelque chose à dire... j'en conviens presque, mais enfin, comme citoyens...

JACQUES. — Tu as raison, en qualité de citoyens, ils ont droit d'avoir une opinion. Mais, avant tout, ils sont prêtres, et le caractère dont ils sont revêtus l'emporte sur leur titre de citoyens. Je serais de leur côté s'ils étaient en butte à d'injustes vexations. Mais, grâce à Dieu, aujourd'hui, en Suisse, il y a la liberté partout, à Fribourg excepté...

JEAN. — Tu mens. Nous possédons un excellent gouvernement qui a fondé la seule université catholique qui existe en Suisse; et les travaux d'Hauterive, les routes neuves, la prospérité générale...

JACQUES. — Et cinquante millions de dettes, ce n'est rien. Et dans cette somme exorbitante pour un petit pays comme le nôtre, tu ne parles pas des dépenses inutiles pour des entreprises plus inutiles encore, qui n'ont servi qu'à payer des parties de plaisir à quelques beaux messieurs. Le *Village suisse* en sait quelque chose. L'Université a donné de l'entrain, du mouvement à la capitale: cependant, le reste du canton compte aussi et ce ne sont pas les professeurs grasement payés, les étudiants en théologie ou en droit qui fournissent l'argent au trésor. Ce sont les paysans, les électeurs, les laboureurs qui forment l'immense majorité du peuple, qui travaillent, qui payent et qui ne profitent de rien. Ce ne sont pas les chaires d'assyriologie, d'égyptologie qui sortiront le canton

du pétrin. Des docteurs en droit ou en théologie, nous en aurons toujours assez; un paysan qui garde deux vaches et ensemence une pose de blé rend plus de services au pays que dix illustrations étrangères, si savantes qu'elles soient, et je préfère pour notre canton un bon fromager à quatre-vingt-dix-neuf professeurs d'hébreu. (A suivre.)

La houille artificielle. — Un Allemand, M. Montag, employé dans une teinturerie et fabrique de soude, à Heinshof, près de Mannheim, a inventé dernièrement un nouveau charbon dont le prix de revient est insignifiant: 1 fr. 25 les cent kilos.

Il développe en brûlant une grande chaleur, donne une flamme très claire et ne laisse pour scorie qu'une pincée de cendres blanches. Il a comme base, d'après le *Travail national*, de la tourbe agglomérée avec des substances chimiques pressées dans un moule à briques. C'est tout ce qu'on sait de sa composition.

L'inventeur en garde jalousement le secret. En vain, les financiers de Mannheim lui ont offert le poste de directeur dans une usine à établir pour l'exploitation de sa découverte, un traitement de 20,000 fr. par an et 2% sur les bénéfices nets.

M. Montag se réserve de fabriquer ce produit avec M. Gehrig, secrétaire de la Chambre de commerce de Mannheim. Une usine va être construite et emploiera plusieurs centaines d'ouvriers; le rendement quotidien sera de 60 tonnes. On a déjà, à cet effet, acheté dix hectares de tourbières.

PETITES RECETTES

Destruction des punaises. — Il est un moyen plus simple que les vapeurs de soufre et de mercure pour débarrasser les appartements de ces hôtes incommodes, c'est l'ammoniaque. Cette substance agit plus efficacement que tous les enduits dont on badigeonne les meubles, parce que le gaz pénètre dans les plus petites fentes. Il suffit donc de placer dans la chambre que l'on veut débarrasser de punaises quelques assiettes dans lesquelles on verse de l'ammoniaque liquide, puis on ferme soigneusement portes et fenêtres et on laisse le gaz odorant agir pendant plusieurs jours. On sait que l'ammoniaque se volatilise très rapidement. Après cela, on aère bien en ouvrant toutes les baies. S'il y avait réellement des punaises, on en pourra trouver de mortes, mais de vivantes il n'en reste plus.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

En correctionnelle: — Pourquoi avez-vous frappé le plaignant à coups de bottes? — Il m'avait traité de va-nu-pieds!

Une bonne histoire racontée par un missionnaire retour d'Afrique:

Il s'agissait d'une noce indigène et la mariée, entièrement de blanc vêtue, comme il convenait, avait, à la grande surprise de toute la noce, enfilé de longs gants noirs.

On lui demanda la raison de cette discordance dans sa toilette.

— C'est que j'ai lu dans un journal de modes que le dernier bon ton consistait maintenant à porter des gants de couleur chair, répondit avec satisfaction la mariée.

Propos d'un facteur: La jeune fille est une lettre qu'on va mettre à la poste; la femme mariée est une lettre arrivée à destination; et la vieille fille une lettre oubliée poste restante.

BIBLIOGRAPHIE

Kathi la grand'mère, Durli le buveur d'eau-de-vie, Thelmy le vannier. Tome II des *Œuvres choisies de Jérémias Gotthelf*, illustré par H. Gehri, A. Anker, H. Bachmann; Neuchâtel. F. Zahn, éditeur.

L'accueil empressé et enthousiaste que le public romand a fait à la splendide édition illustrée des *Œuvres choisies de Jérémias Gotthelf*, publication nationale populaire et artistique au premier chef que nous devons à l'intelligente activité de M. F. Zahn, est un accueil pleinement mérité. Nous n'en voulons pour preuve que la beauté et la bien-facture du tome II qui vient de paraître, et qui renferme le chef-d'œuvre de l'écrivain de Lützelhub. Nous n'oublions, en disant cela, ni les *Joies et souffrances d'un maître d'école*, ni *Uli le ferme et Uli le valet de ferme*, œuvres unanimement admirées, qui ont classé Gotthelf parmi nos meilleurs romanciers. Plus belle œuvre que ces deux œuvres, plus profondément humaine en elle et plus artistique, est *Kathi la grand'mère*, récit inimitable, ou mieux, récit unique en son espèce. Jamais Gotthelf n'a été plus admirable de simplicité et de grandeur, plus psychologue avisé, plus fidèle interprète de la vie paysanne. *Kathi la grand-mère*, dont la lecture fait éprouver les uns après les autres toutes les émotions que peut ressentir un être humain, a la grâce du conte campagnard, la fraîcheur de l'idylle champêtre, la force et l'ampleur du poème, la puissance du drame. Il semble que le talent si souple et si varié de Jérémias Gotthelf ait voulu s'y exprimer dans toute sa beauté. Ce récit, accompagné de *Durli le buveur* et de *Thelmy le vannier*, deux œuvres du plus haut intérêt, plus captivantes, suivant l'expression de Georges Sand, que les *Féminore Cooper* ou les *Jules Verne*, fait du tome II des *Œuvres choisies de Gotthelf* le plus beau, le plus instructif des cadeaux à offrir à l'occasion des fêtes de Noël et de Nouvel-An. M. Zahn, en effet, ne s'est pas borné à couvrir la traduction de Gotthelf à des hommes capables de mener à bien ce travail difficile, il a encore fait appel, pour l'illustration des divers récits, à plusieurs de nos peintres renommés. C'est ainsi que K. Gehri a mis son beau talent au service de *Kathi la grand'mère*, composant, pour cette œuvre, des planches superbes, admirées à l'égal de celles d'A. Anker dans *Durli le buveur d'eau-de-vie* et que H. Bachmann a illustré, en une interprétation fidèle et bien vivante, *Thelmy le vannier*. Le tome II est, au point de vue purement artistique, un livre de toute beauté dont le succès, nous en avons l'intime conviction, sera très grand en Suisse romande. Nous recommandons vivement aux familles et aux bibliothèques populaires cette œuvre remarquable, saine et éducative entre toutes.

Agenda agricole. — L. Archinard et H. de Westermüller. 31^e année. Prix: 2 fr. Genève, Ch. Eggimann et Cie, éditeurs.

L'édition 1902 se recommande par son format réduit et son texte varié. M. H. Damnid, directeur du *Syndicat agricole romand*, auquel la rédaction a été confiée, nous donne des renseignements très précis sur les établissements agricoles, fédérations et syndicats de la Suisse romande. Comme par le passé, nous ne pouvons que recommander l'*Agenda agricole* aux intéressés. V. P.

Toute ma reconnaissance
à M. François Wilhelm, Fournisseur de la cour impériale et royale, pharmacien à Neunkirchen près Vienne, inventeur du thé dépuratif antirhumatismal et antiarthritique. Dépuratif dans les cas de goutte et de rhumatisme.
Je regarde comme de mon devoir d'exprimer toute ma reconnaissance à M. WILHELM, pharmacien à Neunkirchen, pour les services que m'a rendus son thé dépuratif contre mes douleurs rhumatismales afin de rendre attentives à cet excellent remède toutes les personnes qui souffrent de ce mal atroce. Je ne suis pas à même de décrire les douleurs affreuses que chaque changement de température m'ont causées pendant trois longues années. Aucun remède, ni les bains sulfureux à Baden, près Vienne, ne me procurèrent un soulagement. Le sommeil me fuyait, mon appétit diminuait constamment, mon teint se troublait, mes forces physiques s'affaiblissaient continuellement. Après avoir fait usage de ce thé pendant quatre semaines, les douleurs disparurent et ne sont plus revenues depuis les six semaines que je ne le bois plus. Mon état physique général s'est amélioré. Je suis convaincu que chacun qui, en pareille circonstance recourra à ce thé, en bénira comme moi l'inventeur, M. François WILHELM.
Votre dévouée,
Comtesse Butschin-Streitfeld
épouse de Lieut.-Colonel.
Se trouve dans toutes les pharmacies.

Prière aux abonnés à l'ÉTRANGER, désireux de ne pas voir l'envoi du journal interrompu dès le mois prochain, de bien vouloir renouveler leur abonnement par l'envoi du montant respectif, soit 5 fr. pour 6 mois ou 9 fr. pour l'année.

Les succulents
CARAMELS PECTORAUX
Kaiser

Extrait de malt, forme ferme,
calment rapidement
toux, enrrouements,
catarrhes, engorgements.

2740 certificats notarialement
vidimés prouvent leur
efficacité reconnue et
certaine.

Refuser tout ce qui est offert à leur place!

Paquets 30 et 50 cent. chez: P. GAVIN,
pharmacien, à Bulle; E. DAVID, pharm.,
à Bulle; A. BARRAS, pharm., à Bulle;
Georges SOTTAZ, à Vuadens.

On demande pour Noël
un jeune domestique

dans un petit train pour soigner le bétail et
travailler à la campagne. Bon gage. S'adr.
à Alfred Magnin, à Corcelles-sur-Chavornay
(canton de Vaud).

Ventes de bois.

Russille : Lundi 2 décembre : 30 billons
hêtre, 6 billons sapin, 13 stères hêtre, 3 stères
sapin 3 carrons, 2 lattes et 45 tas branches
et rondins d'éclaircies.

Rendez-vous à la chapelle à 9 heures.

Devin de Maules : Lundi 2 décembre : 112 billons sapin, 4 carrons, 6 stères,
6 tas de branches et 45 tas d'éclaircies.

Rendez-vous, à l'entrée de la forêt, à 3 h.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

VENTE DE BOIS

Vendredi 6 décembre prochain aura lieu la mise annuelle de bois de la commune d'Avry-devant-Pont. Lots de billons exposés; plantes sur pied de grands dimensions et propres à constructions.

Rendez-vous des mises à 8 1/2 heures du matin, au Lion-d'Or, ou à 9 heures à l'entrée de la forêt du Gibloux.

Par ordre : P. BERBAUM.

Soumission.

On offre à vendre 355 plantes démarquées sur la montagne de la Guille, à Villarvolard, et 66 plantes aux Gottès.

Pour voir les bois et remettre les soumissions, s'adresser à Hippolyte PASSAPLAN jusqu'au 3 décembre.

La fabrique de chocolat F.-L. Cailler, à Broc, engage continuellement des

jeunes filles

libérées des écoles. Bon salaire — le commencement. — Se présenter personnellement.

LE
Ciment Universel

de Plüss-Stauffer

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.

Se vend en flacons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Blanchisseuse.

La soussignée vient de s'établir à Bulle, près du cimetière. Va en journée pour repasser.

Se recommande : **Clara Vanney.**

Pour maux de dents,

employez seulement la **ouate dentifrice Kropp** à 75 cent. le flacon (20 % de ouate Carvacrol), seul véritable avec le nom « Kropp », à la pharmacie Gavin, Bulle.

10 DIPLOMES D'HONNEUR et 22 MÉDAILLES

ont été décernés en 27 ans au véritable

Cognac Golliez ferrugineux.



27 ans de succès et les nombreux témoignage de reconnaissance permettent de recommander en toute confiance cette préparation spécialement aux personnes délicates, affaiblies, convalescentes ou souffrant des pâles couleurs, manque d'appétit, de faiblesse générale, lassitude, etc.

Réputation universelle. Excellent fortifiant.

En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

AVERTISSEMENT!

Le véritable Cognac ferrugineux étant très souvent contrefait, le public n'acceptera comme authentiques que les flacons qui portent sur l'étiquette bleue la marque des *Deux palmiers* et la signature en rouge de

FRÉD. GOLLIEZ, pharmacien, à MORAT

Pour les malades de l'estomac.

A tous ceux qui, par un refroidissement ou une déplétion de l'estomac, par l'usage d'aliments difficiles à digérer, trop chauds ou trop froids, ou par une manière de vivre irrégulière, se sont attirés une maladie d'estomac, telle que :

catarrhe d'estomac, crampes d'estomac, maux d'estomac, digestion difficile ou engorgement,

on recommande par la présente un bon remède domestique, dont la vertu curative a été éprouvée depuis de longues années.

C'est le remède digestif et dépuratif, le **"Kräuterwein"** de Hubert Ullrich.

Ce Kräuterwein est préparé avec de bonnes herbes, reconnues comme curatives, et du bon vin. Il fortifie et vivifie tout l'organisme digestif de l'homme sans être purgatif. Il écarte tous les troubles des vaisseaux sanguins, purifie le sang de toutes les matières nuisibles à la santé et agit avantageusement sur la formation d'un sang nouveau.

Par l'emploi opportun du « Kräuterwein », les maladies d'estomac sont le plus souvent étouffées dans leur germe et on ne devrait pas hésiter de préférer son emploi à d'autres remèdes forts, mordants et nuisant à la santé. Tous les symptômes, tels que : maux de tête, renvois, ardeurs dans le gosier, flatuosité, soulèvement de cœur, vomissements, etc., et qui sont encore plus violents quand il s'agit de maladies d'estomac chroniques, disparaissent après un seul emploi.

et toutes ses suites désagréables, telles que : La constipation, coliques, oppression, battements de cœur, insomnies, ainsi que les congestions au foie, à la rate et les affections hémorroïdales, sont guéries rapidement et avec douceur par l'emploi du « Kräuterwein ». Le « Kräuterwein » empêche toute indigestion, donne un essor au système de digestion et fait disparaître de l'estomac et des intestins toutes les matières mauvaises par une légère selle.

Figure maigre et pâle, anémie, affaiblissement sont souvent la suite d'une mauvaise digestion, d'une constitution incomplète du sang et d'un état maladif du foie. Lors de manque complet d'appétit, affaiblissement nerveux, émotions, de fréquents maux de tête, insomnies, les malades dépérissent souvent doucement. Le « Kräuterwein » donne une impulsion nouvelle à la nature la plus affaiblie. Le « Kräuterwein » augmente l'appétit, active la digestion et l'alimentation, raffermi les tissus, hâte et améliore la formation du sang, calme les nerfs agités et donne aux malades de nouvelles forces et une nouvelle vie. De nombreuses attestations et lettres de remerciements le prouvent.

Le « Kräuterwein » se vend en bouteilles à fr. 2.50 et 3.50 dans les pharmacies de Bulle, Romont, Oron-la-Ville, Châtel-St-Denis, Château-d'Éx, Granges, Moudon, Mézières, Fribourg, etc., ainsi que dans les pharmacies de toutes les grandes et petites localités du canton de Fribourg et de toute la Suisse.

En outre, les pharmacies de Bulle expédient aux prix originaux à partir de 3 bouteilles de « Kräuterwein », dans toutes les localités de la Suisse.

Se méfier des contrefaçons!

Exiger
« Kräuterwein » de Hubert Ullrich.

Mon « Kräuterwein » n'est pas un remède secret; il est composé de : Vin de Malaga, 450,0; esprit-de-vin, 100,0; glycérine, 100,0; vin rouge, 210,0; jus de sorbier sauvage, 150,0; jus de cerises, 320,0; fenouil, anis, anisée, ginseng amér., racine de gentiane, racine de calmus à 10,0. Méfier ces substances.



La soussignée avise l'honorable public qu'elle se charge de

raccommodage
de tous habits d'hommes.

Elisa Egger,
près du cimetière, Bulle.

On demande à acheter 100 quintaux de

racines de gentiane.

A. Corninbauf,
distillerie, Bulle.



SUCCES MERVEILLEUX!
Le seul vrai SAVON aromatique
au lait de lis

de BERGMANN & Cie,
fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,
est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



DR

Le gouvern...
électorales.
Grâce à un...
seil sera probable...
Nous auron...
députés dociles,
majorité d'électe...
peu courageusem...
Le peuple...
quérir l'habitude...
entraves et san...
l'empire de laqu...
conde nature : c...
mière des comités...
Aussi, l'on...
Fribourg n'a pas...
aujourd'hui en v...
liques ou protest...
Nous avon...
peuple qui, dans...
politiques ! Tan...
gislatifs ont une...
direct par le p...
contentons de g...
l'idée et la juste...
Il semble,
demandant et e...
Conseils commun...
audace. N'avions...
lui-même ses s...
gnie de juges...
façon, nommant...
Il a fallu...
de souveraineté...
Combien d...
élémentaires et...
CIER — la REP...
DES PREFETS,
PAR LE PEU...
S'il est un...
c'est celui, cer...
PUBLIQUES. A...
à la dilapidation...
hors de proporti...
abus.
En saine l...
Fribourg, c'est u...
qui règle souve...
Grand Conseil d...
Il n'est pa...
à la manière do...
vindications de...
La REPR...
C'est une œuvre...
nement, soucieux...
les mains. Quoi...
à chaque parti...
Quel soulagemen...
lés par la repré...